



Philippe Renaudi, Christian Saint-Etienne et Patrick Martin. Pas de grande conférence comme prévu initialement pour cause de précaution sanitaire, mais six yeux avisés sur la situation économique actuelle.

auge plus crédible." Le troisième temps peut-être ?

### "Rester vigilants sur le calendrier"

Pour Patrick Martin, président délégué du Medef, même constat: 560.000 PGE distribués, avec un montant moyen distribué de 180.000€ (à plus de 98% à des dossiers émanant de TPE-PME), les banques auront sauvé les meubles. "Et notre administration s'est montrée performante sur le déploiement du dispositif d'activité partielle." Et d'ajouter, même sans l'appui du public azuréen: "ça peut paraître surprenant, mais le moral des chefs d'entreprise (sondés par le Medef et d'autres instituts, Ndlr) est majoritairement bon, après l'annonce du port obligatoire du port du masque au travail". Un patron responsable en vaut sans doute deux... Et Patrick Martin ne parle pas là du CAC 40. "Et une courte majorité pense même créer des emplois plutôt qu'en détruire." Le plan de relance? "Nous avons, au Medef, contribué à son élaboration, en bonne intelligence avec le gouvernement". Comme sur les trois dispositifs d'urgences antérieurs (activité partielle, PGE, fonds de solidarité). Quelques commentaires cependant: "si l'orientation politique de l'offre est la bonne, il faut rester conscients du fait que les premiers résultats ne seront pas immédiats. Nous aurions préféré que le plan de relance soit annoncé plus tôt, avant l'été, pour entrer dans le calendrier de la loi de finances rectificative, alors qu'il a été voté dans le cadre du projet de loi de finances 2021..." Un retard à l'allumage que les entreprises les plus en difficulté pourraient payer très cher. IA

## Principe de précaution pour l'UPE 06

**REPORT.** La grande soirée des adhérents, programmée ce 10 septembre, n'aura pas eu lieu, annulée en dernière minute au vu des aléas sanitaires. Le point sur la situation avec les deux invités d'honneur, Christian Saint-Etienne et Patrick Martin.

Deux chefs d'entreprises aux fonctions syndicales d'envergure, et un économiste ultra-capé: le menu de la grande soirée des adhérents du 06 était alléchant, mais le grand repas n'aura pas lieu. Le matin-même, une discussion entre le président Renaudi et le préfet Gonzalez avait prudemment tué les agapes dans l'œuf. "Nous étions 300, et même si la jauge de la salle le permettait, j'ai pris la décision, dans une situation qui se dégrade

fortement, d'éviter tout risque de contamination. On ne peut pas imaginer 299 chefs d'entreprises azuréens 'cas contact' bloqués chez eux", assume Philippe Renaudi, des regrets dans la voix. C'était aussi "la voix de la sagesse", et profiter de l'avis de deux intervenants de choix pour parler plan de relance en est une autre. Christian Saint-Etienne se dévoile le premier. Pour lui, il faudra se souvenir qu'avant-même le facteur

Covid, l'économie française était chancelante, désindustrialisée, affaiblie, repue de dettes publiques, rongée par le chômage, "dans une déficience d'efficacité et de stratégie notoire."

### "On entre dans le deuxième temps de la valse"

"Le gouvernement communique très mal, il ne met pas en perspective ce qu'il fait." Et d'accorder quelque crédit à ce plan de relance qui suc-

cède à de "très bonnes mesures", chômage partiel, PGE (120Mds€ alloués par les banques, pas si mal...), plan axé sur trois tiers -compétences, croissance verte, compétitivité-, plutôt équilibré de l'avis général, "même si les bénéfices n'arriveront pas avant 2021-2022". Seule critique: "on ne fait pas assez pour la restructuration de l'économie, dans les 100Mds€ annoncés, seuls 3 milliards sont ciblés fonds propres, 70Mds€ auraient été une



## Ce que Patrick Martin aurait dit aux Azuréens...

### Tête d'affiche syndicale de ce rendez-vous manqué, Patrick Martin, n°2 du Medef, était heureux de féliciter de visu une section 06 musclée.

Premier message à tendance militante: "je veux saluer le fait que le Medef/UPE 06 soit l'un des plus performants des 122 Medef territoriaux de France, en nombre d'adhérents ou d'actions impulsées en faveur des entreprises." Un coup de chapeau à Philippe Renaudi, donc, "un ami, qui vient de prendre

au niveau national de belles responsabilités en tant que président du comité des Métropoles." Deuxième message, "le Medef aussi bien au niveau territorial que national a été extrêmement présent -et efficace- depuis mi-mars et le déclenchement de la pandémie. En lien avec le gouvernement, nous avons co-construit des dispositifs essentiels tels que l'activité partielle, les PGE, le fonds de solidarité. Nos adhérents, du secteur bancaire notamment, ont été remarquablement efficaces dans

le déploiement de ces dispositifs au plus près des entreprises." Les 84 fédérations professionnelles chapeautées par le mouvement des patrons "ont été de très bons diffuseurs d'informations en temps réel pour que les entreprises sachent quoi faire pour passer le cap au mieux." Autre satisfecit: avoir été associés "très étroitement au plan de relance, dont nous pensons essentiellement du bien, tout en restant attentifs aux délais de déploiement, il y a une vraie urgence

économique et sociale, et là-aussi les Medef départementaux auront un rôle important à jouer auprès des préfets notamment pour que l'argent circule très vite. Et ainsi éviter cet énorme trou d'air qui se profile dans les prochains mois." Une association entre mondes économique et politique particulièrement tangible lors du récent congrès de la REF, où pas moins de huit ministres, dont Jean Castex et Bruno Le Maire, étaient venus à la rencontre du patronat français. IA